

150 ans de tourisme dans les gorges du Durnand

SAGA Le CREPA à Sembrancher et l'association Patrimoines de Martigny ont édité un ouvrage relatant la passionnante et méconnue exploitation des gorges du Durnand dès 1874. Ce trésor de la commune de Bovernier a existé grâce à l'aide financière du casino et des bains de Saxon.

PAR OLIVIER.RAUSIS@LENOUVELLISTE.CH

En 2016, la commune de Bovernier s'était approchée du CREPA pour aménager un sentier didactique dans les gorges du Durnand afin d'en agrémenter la visite et d'en présenter les caractéristiques naturelles, géologiques, historiques, touristiques et biologiques. Fort de dix panneaux thématiques, ce sentier est en place, pour le plus grand plaisir des milliers de personnes qui, chaque année, découvrent ces gorges.



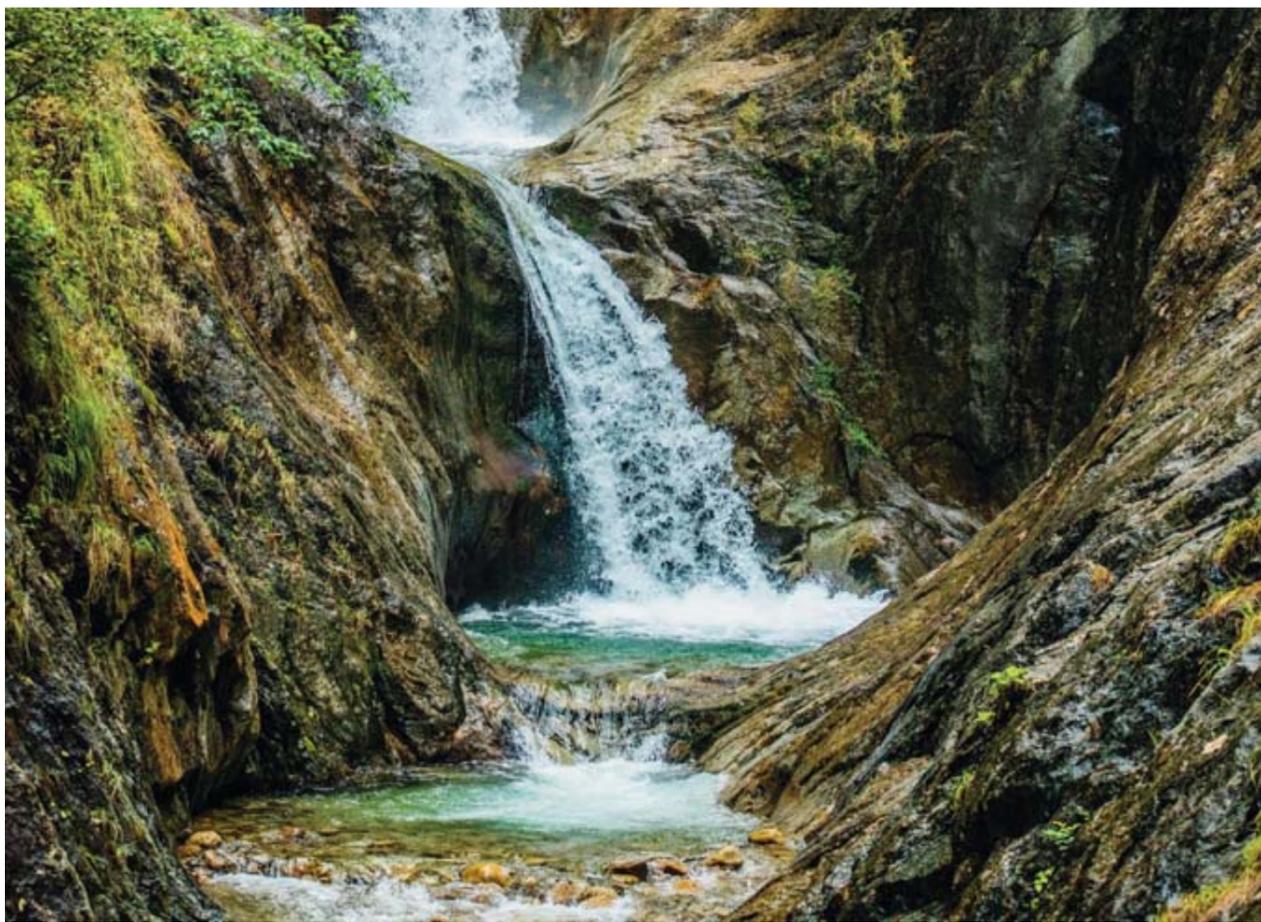
Nos recherches dans les archives nous ont conduits vers un fonds dont nous ignorions l'existence."

MARLENE HIROZ
HISTORIENNE AUPRÈS DU CREPA

Un de ces panneaux évoque l'origine de leur exploitation touristique, qui remonte aux années 1870.

Riche et passionnante

Cette histoire étant aussi riche que passionnante, l'idée d'en faire un ouvrage s'est rapidement imposée. «Nos recherches dans les archives nous ont conduits vers un fonds dont nous ignorions l'existence et, surtout, vierge de toute étude. Il s'agit de celui de la Société des gorges du Durnand fondée en 1874 par des personnes éta-



A admirer, la photo de couverture du livre sur les 150 ans du tourisme dans les gorges du Durnand. Ces dernières valent largement le détour. MARIE D'AMICO

blies principalement à Martigny et de tendance plutôt libérale», précise Marlène Hiroz, historienne auprès du CREPA et auteure, avec Jean-Charles Fellay, de ce livre intitulé «150 ans de tourisme dans les gorges du Durnand – Entre contemplation et défis». Pour Marlène Hiroz, l'histoire des gorges du Durnand dépasse

largement l'intérêt local et concerne plusieurs enjeux majeurs de l'époque. «Cette aventure fait partie intégrante de la naissance du tourisme en Valais dans les années 1860-1870, parallèlement à l'essor de l'alpinisme. Elle est en lien avec le développement des voies de communication entre Martigny et Chamonix – soit par Ver-

nayaz et la vallée du Trient, soit par Martigny et le col de la Forclaz – et la naissance de la station de Champex, dont les gorges servent de porte d'entrée. Enfin, il faut relever la forte concurrence qui existait alors entre les gorges du Durnand et celles du Trient.» On précisera que le succès de ces dernières repose en grande partie sur leur proximité avec la gare de Vernayaz, où descendent de nombreux touristes étrangers.

L'aménagement du site, de 1874 à son inauguration officielle en 1877, n'aurait pas été

possible sans le soutien financier de Joseph Fama, propriétaire du casino et des bains de Saxon.

«Une exploitation en dents de scie»

D'épisodes de crue en périodes de reconstruction des passerelles, d'une année florissante à une autre qui l'était moins, le récit de Marlène Hiroz et de Jean-Charles Fellay relate l'exploitation des gorges au travers du XXe siècle et en révèle les difficultés et les aléas. «Les crues régulières, phénomène qui existe encore de nos jours,

Le 22^e bulletin de Patrimoines de Martigny

Lancée et écrite par le Centre régional d'études des populations alpines (CREPA) à Sembrancher, la brochure sur les gorges du Durnand a en fait été éditée par l'association Patrimoines de Martigny, dont c'est le 22^e bulletin d'une collection commencée en 1977 déjà.

«Une fois n'est pas coutume, notre association est sortie des frontières de la commune. Rien de révolutionnaire là-dedans puisque ce sont des Martigners, qui ont fait preuve d'une bonne dose d'esprit d'entreprise, qui sont à l'origine de l'exploitation touristique de ce site. D'autres découvertes ne manqueront d'ailleurs pas de surprendre les lecteurs de ce bel ouvrage», soulignent Christine Payot et Arnaud Meillard pour Patrimoines de Martigny.

L'opération a également été soutenue par la commune de Bovernier se réjouit son président Marcel Gay: «Les auteurs ont eu la patience de fouiller les archives et l'intelligence de rendre leur travail passionnant pour le lecteur. Un sacré défi relevé avec brio, d'autant plus qu'il met en valeur un site qui nous est cher.»

ont causé des dommages récurrents, se traduisant par une exploitation en dents de scie», explique Marlène Hiroz.

En 1928, la Société des gorges du Durnand est dissoute. Ces dernières passent en mains privées, avec un entretien plus ou moins régulier, mais les passerelles seront exploitées, fait remarquable à signaler, sans interruption pendant cent cinquante ans. «Dès les années 80, la bourgeoisie puis la commune de Bovernier entrent en scène, reprennent à leur charge les passerelles ainsi que le restaurant, les rénovent et les mettent en location, avec un succès qui va croissant», conclut Marlène Hiroz.

INFOS PRATIQUES

Le livre «150 ans de tourisme dans les gorges du Durnand – Entre contemplation et défis» est en vente en librairie ou peut être directement commandé auprès du CREPA.



Une des plus anciennes images, signée Alexis Robatel, des gorges du Durnand, prise vers 1875-1880. © COLLECTION MUSÉE DE SAXON

PUBLICITÉ

Contre les virus de l'hiver, respectons les gestes barrières.

vs.ch/covid-19